Les enseignantes de S.E.S. du lycée



Sous couvert de  M.   Proviseur

Destinataires :

Mme   Véronique COUTURE IA-IPR de Sciences Économiques et Sociales   
Académies de Caen et Rouen.

M. l’Inspecteur général Frédéric CARLUER

…………. le 13 Novembre 2019,

**Objet :**Premier bilan concernant les effets sur les SES de la mise en place de la réforme   
du lycée au lycée J. Prévert

Madame, Monsieur

Nous souhaitons par la présente lettre attirer votre attention sur les conséquences   
de la réforme en cours sur l’enseignement des SES dans notre lycée.

Le  nombre  de  classes  et  d’élèves  dont  nous  avons  la  charge  a   
significativement augmenté. En seconde, les effectifs étaient d’environ 25 élèves par   
groupe ; nous sommes passées à 32/35 élèves et le nombre de groupes a augmenté

passant de 3/4 groupes par enseignants à 5 classes entières aujourd’hui.

**Au total, le nombre d’élèves et de copies a progressé de 48 à 58 %.**

Nous avons, par ailleurs, perdu un poste de certifiée à temps plein et nous avons été   
contraintes d’accepter les heures supplémentaires – jusqu’à 3 heures pour éviter d’avoir   
des groupes de première spécialité qui auraient aussi été chargées à plus de 30 élèves.

Outre la difficulté de mémoriser des prénoms et la charge mentale supplémentaire, cette   
nouvelle configuration nous empêche de nouer une relation pédagogique suivie avec ces

élèves, ainsi que de différencier notre pédagogie, alors même que les niveaux sont de   
plus en plus hétérogènes.

En première, nous déplorons la fin des dédoublements. Avec 4 heures de   
cours, nous perdons les très nombreuses possibilités pédagogiques qu’offrait le statut   
central de la discipline dans la filière ES. Nous bénéficiions pour ce faire de 4h de cours +   
1 h TD dédoublée + 1h d’AP dédoublée.

**Ainsi,  il  n’est  plus  possible  de  réaliser  du  soutien,  de  l’orientation,  de**  
**l’approfondissement et surtout de travailler les méthodes.**

Nous avons dû renoncer à la poursuite de nombreux projets et sorties car ils   
mettraient en péril la capacité à traiter un programme très dense, dans un volume horaire   
déjà limité et qu’ils demandent une énergie supplémentaire que nous n’avons plus au

regard du surcroît de travail que la réforme a engendré: Festival du film judiciaire, des   
vidéos pour les SES, sorties cinéma, projets de classe avec d’autres enseignants, mise en   
place de jeux pédagogiques…Ce qui dans un lycée rural et éloigné des grands centres



urbains représentait une ouverture culturelle.

La  perte  du  groupe  classe  en  Première  est  source  d’autres  effets  pervers   
importants  :  impossibilité  de  suivre  individuellement  les  élèves  en  conseil  de  classe   
puisqu’ils sont issus de 7 classes différentes, plus de suivi collectif dont on sait qu’il est

important tant pour le soutien, les recommandations, que l’orientation. Nous ne pourrons

plus  mener  de  projets  de  classe  en  relation  avec  d’autres  disciplines  ou  de  travail   
d’équipe avec les collègues. C’est un comble pour une discipline choisie par l’élève   
comme spécialité. Nous ne sommes plus en mesure d’être professeur principal aujourd’hui   
en première et demain en terminale,

**Le rythme d’application de la réforme constitue une difficulté pour former**  
**convenablement nos élèves aux épreuves terminales et aux épreuves de spécialité**  
**de fin de première** (absence de sujets dans la banque, critères de notation non définis,   
modalités  d’évaluation  dans  les  établissements).  Par  ailleurs,  nous  n’avons  pour  le   
moment aucune information sur les attendus de l’épreuve terminale du baccalauréat, sa

date, les modalités du grand oral et les heures dévolues à sa préparation.

**Toutes ces incertitudes ainsi que les disparités de volume horaire par matière**  
**entre établissements conduisent par conséquent à une rupture d’égalité entre les**

**élèves, source de contestations à venir.**

**Nous sommes aussi inquiètes du devenir de la discipline face aux pertes**  
**d’heures et de postes qui vont continuer à découler de cette réforme.**

Nous souhaitons que vous compreniez que l’ensemble de ces éléments créent,   
d’ores et déjà, une souffrance au travail pour les enseignants et les élèves, comme l’ont

révélé les premiers rendez-vous avec les parents.

En espérant que vous transmettrez au Ministère notre profond malaise, la nécessité de   
revoir les volumes horaires dévolus à la discipline et le besoin de concertation entre   
collègues.

Nous  vous  prions  d’agréer,  Madame  l’Inspectrice,  Monsieur  l’Inspecteur,   
l’expression de notre plus haute considération.

Les collègues de SES du lycée ………….